



Perrault : La Barbe Bleue (1697)

Source : Charles Perrault, *Les Contes de Perrault*, édition Féron, Casterman, Tournai, 1902

Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle¹ d'or et d'argent, des meubles en broderies², et des carrosses tout dorés. Mais, par malheur, cet homme avait la barbe bleue³ : cela le rendait si laid⁴ et si terrible, qu'il n'était personne qui ne s'enfuît de devant lui.

5 Une de ses voisines, dame de qualité, avait deux filles parfaitement belles. Il lui en demanda une en mariage en lui laissant le choix de celle qu'elle voudrait lui donner. Elles n'en voulaient point toutes deux et se le renvoyèrent l'une à l'autre, ne pouvant se résoudre à prendre un homme qui eût la barbe bleue. Ce qui les dégoûtait⁵ encore, c'est qu'il avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues.

10 La Barbe-Bleue, pour faire connaissance, les mena, avec leur mère et trois ou quatre de leurs amies, et quelques gens du voisinage, à une de ses maisons de campagne, où on demeura huit jours entiers. Ce n'étaient que promenades, que parties de chasse et de pêche, que danses et festins⁶, que collations⁷ : on ne dormait point et on passait toute la nuit à se faire des malices⁸ les uns aux autres ; enfin tout alla si bien que la cadette⁹ commença à trouver que le maître du logis¹⁰ n'avait plus la barbe aussi bleue, et que c'était un fort honnête homme. Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut.

15 Au bout d'un mois, la Barbe-Bleue dit à sa femme qu'il était obligé de faire un voyage en province, de six semaines au moins, pour une affaire de conséquence¹¹ ; qu'il la pria de se bien divertir¹² pendant son absence ; qu'elle fit venir ses bonnes amies ; qu'elle les menât à la campagne, si elle voulait ; que partout elle fit bonne chère¹³. « Voilà, lui dit-il, les clefs des deux grands garde-meubles¹⁴ ; voilà celles de la vaisselle d'or et d'argent, qui ne sert pas tous les jours ; voilà celles de mes coffres-forts¹⁵ où est mon or
20 et mon argent ; celles des cassettes où sont mes pierreries¹⁶, et voilà le passe-partout¹⁷ de tous les appartements. Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout ; mais, pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte que, s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère. »

25 Elle promit d'observer¹⁸ exactement tout ce qui lui venait d'être ordonné, et lui monte dans son carrosse, et part pour son voyage.

¹ la vaisselle: les assiettes, les couverts etc.

² la broderie: Stickerei

³ bleue : veut dire en fait très noire avec des reflets bleutés, couleur noir corbeau (Rabenschwarz)

⁴ laid/e: moche ≠ beau

⁵ dégoûter qn: abstoßen, ekeln

⁶ un festin: un repas de fête

⁷ une collation: un repas léger

⁸ se faire des malices: se faire des blagues, plaisanter

⁹ le cadet, la cadette: le/la plus jeune

¹⁰ le logis: la maison

¹¹ une affaire de conséquence: une affaire importante

¹² se divertir: s'amuser

¹³ faire bonne chère: bien manger

¹⁴ un garde-meuble: une pièce où on met les meubles dont on ne se sert plus

¹⁵ le coffre-fort: Tresor

¹⁶ les pierreries (f): les pierres précieuses

¹⁷ le passe-partout: une clé qui ouvre toutes les portes

¹⁸ observer qc: ici: respecter



Gustave Doré, *La Barbe bleue*, in : *Les Contes de Perrault*, Hetzel, Paris 1867
(Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Barbebleue.jpg>)

30 Les voisines et les bonnes amies n'attendirent pas qu'on les envoyât quérir¹⁹ pour aller chez la jeune mariée, tant elles avaient d'impatience de voir toutes les richesses de sa maison, n'ayant osé y venir pendant que le mari y était, à cause de sa barbe bleue, qui leur faisait peur. Les voilà aussitôt à parcourir les chambres, les cabinets, les garde-robes, toutes plus belles et plus riches les unes que les autres. Elles montèrent ensuite aux garde-meubles, où elles ne pouvaient assez admirer le nombre et la beauté des tapisseries²⁰, des lits, des sofas des cabinets, des guéridons²¹, des tables et des miroirs où l'on se voyait depuis les pieds jusqu'à la tête, et dont les bordures, les unes de glace, les autres d'argent et de vermeil²² doré, étaient les plus belles et les plus magnifiques qu'on eût jamais vues. Elles ne cessaient²³ d'exagérer

¹⁹ envoyer quérir qn: envoyer chercher qn

²⁰ la tapisserie: Wandteppich

²¹ le guéridon: petite table ronde à un pied

²² le vermeil: argent recouvert d'or

²³ cesser de: arrêter de



35 et d'envier²⁴ le bonheur de leur amie, qui, cependant, ne se divertissait point à voir toutes ces richesses, à cause de l'impatience qu'elle avait d'aller ouvrir le cabinet de l'appartement bas.

Elle fut si pressée de sa curiosité, que, sans considérer qu'il était malhonnête²⁵ de quitter sa compagnie, elle y descendit par un petit escalier dérobé²⁶, et avec tant de précipitation²⁷ qu'elle pensa se rompre²⁸ le cou deux ou trois fois. Étant arrivée à la porte du cabinet, elle s'y arrêta quelque temps, songeant²⁹ à la
40 défense que son mari lui avait faite, et considérant qu'il pourrait lui arriver malheur d'avoir été désobéissante ; mais la tentation était si forte, qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clef, et ouvrit en tremblant la porte du cabinet.

D'abord elle ne vit rien, parce que les fenêtres étaient fermées. Après quelques moments, elle commença à voir que le plancher était tout couvert de sang caillé³⁰, et que, dans ce sang, se miraient³¹ les corps de
45 plusieurs femmes mortes, attachées le long des murs : c'était toutes les femmes que la Barbe-Bleue avait épousées, et qu'il avait égorgées³² l'une après l'autre. Elle pensa mourir de peur, et la clef du cabinet qu'elle venait de retirer de la serrure³³, lui tomba de la main.

Après avoir un peu repris ses sens³⁴, elle ramassa la clef, referma la porte, et monta à sa chambre pour se remettre un peu ; mais elle n'en pouvait venir à bout, tant elle était émue³⁵.

50 Ayant remarqué que la clef du cabinet était tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois ; mais le sang ne s'en allait point : elle eut beau la laver, et même la frotter avec du sable et avec du grès³⁶, il demeura toujours du sang, car la clef était fée, et il n'y avait pas moyen de la nettoyer tout à fait : quand on ôtait³⁷ le sang d'un côté, il revenait de l'autre.

La Barbe-Bleue revint de son voyage dès le soir même, et dit qu'il avait reçu des lettres en chemin, qui lui
55 avaient appris que l'affaire pour laquelle il était parti venait d'être terminée à son avantage. Sa femme fit tout ce qu'elle put pour lui témoigner qu'elle était ravie de son prompt³⁸ retour.

Le lendemain, il lui demanda les clefs ; et elle les lui donna, mais d'une main si tremblante, qu'il devina sans peine tout ce qui s'était passé. « D'où vient, lui dit-il, que la clef du cabinet n'est point avec les autres ? – Il faut, dit-elle, que je l'aie laissée là-haut sur ma table. – Ne manquez pas, dit la Barbe-Bleue,
60 de me la donner tantôt. »

Après plusieurs remises³⁹, il fallut apporter la clef. La Barbe-Bleue, l'ayant considérée, dit à sa femme : « Pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ? – Je n'en sais rien, répondit la pauvre femme, plus pâle que la mort. – Vous n'en savez rien ! reprit la Barbe-Bleue ; je le sais bien, moi. Vous avez voulu entrer dans le

²⁴ envier qn: être jaloux de qn

²⁵ malhonnête: ici: malpoli

²⁶ dérobé/e: ici: caché

²⁷ la précipitation: Eile, Hast

²⁸ rompre: casser

²⁹ songer: penser, rêver

³⁰ caillé/e: geronnen

³¹ se mirer: se refléter: sich spiegeln

³² égorgé qn: tuer qn en lui coupant la gorge/le cou

³³ la serrure: (Tür)schloß

³⁴ reprendre ses sens: wieder bei Sinnen sein

³⁵ ému/e: excité/e

³⁶ le grès: Sandstein

³⁷ ôter qc: enlever qc

³⁸ prompt/e: rapide

³⁹ plusieurs remises: plusieurs fois



65 cabinet ! Eh bien, madame, vous y entrerez et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues. »

Elle se jeta aux pieds de son mari en pleurant, et en lui demandant pardon, avec toutes les marques d'un vrai repentir⁴⁰, de n'avoir pas été obéissante. Elle aurait attendri⁴¹ un rocher, affligée⁴² comme elle était ; mais la Barbe-Bleue avait le cœur plus dur qu'un rocher. « Il faut mourir, madame, lui dit-il, et tout à l'heure. – Puisqu'il faut mourir, répondit-elle, en le regardant les yeux baignés de larmes, donnez-moi un
70 peu de temps pour prier Dieu. – Je vous donne un demi-quart d'heure, reprit la Barbe-Bleue ; mais pas un moment davantage. »

Lorsqu'elle fut seule, elle appela sa sœur, et lui dit : « Ma sœur Anne, car elle s'appelait ainsi, monte, je te prie, sur le haut de la tour pour voir si mes frères ne viennent point ; ils m'ont promis qu'ils me viendraient voir aujourd'hui ; et, si tu les vois, fais-leur signe de se hâter⁴³ » La sœur Anne monta sur le
75 haut de la tour ; et la pauvre affligée lui criait de temps en temps : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Et la sœur Anne lui répondait : « Je ne vois rien que le soleil qui poudroie⁴⁴, et l'herbe qui verdoie.⁴⁵ »

Cependant la Barbe Bleue, tenant un grand coutelas⁴⁶ à sa main, criait de toute sa force à sa femme : « Descends vite, ou je monterai là-haut. – Encore un moment, s'il vous plaît, » lui répondait sa femme ;
80 et aussitôt elle criait tout bas : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Et la sœur Anne répondait : « Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. »

« Descends donc vite, criait la Barbe-Bleue, ou je monterai là-haut. – Je m'en vais, » répondait la femme ; et puis elle criait : « Anne, ma sœur Anne ne vois-tu rien venir ? – Je vois, répondit la sœur Anne, une grosse poussière qui vient de ce côté-ci... — Sont-ce mes frères ? – Hélas ! non, ma sœur : c'est un
85 troupeau de moutons... – Ne veux tu pas descendre ? criait la Barbe-Bleue – Encore un moment, » répondait sa femme ; et puis elle criait : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? – Je vois, répondit-elle, deux cavaliers qui viennent de ce côté-ci, mais ils sont bien loin encore... Dieu soit loué ! s'écria-t-elle un moment après ; ce sont mes frères. Je leur fais signe tant que je puis de se hâter. »

La Barbe-Bleue se mit à crier si fort que toute la maison en trembla. La pauvre femme descendit, et alla
90 se jeter à ses pieds tout éplorée⁴⁷ et tout échevelée⁴⁸. « Cela ne sert de rien, dit la Barbe-Bleue ; il faut mourir. » Puis, la prenant d'une main par les cheveux, et de l'autre levant le coutelas en l'air, il allait lui abattre la tête. La pauvre femme, se tournant vers lui, et le regardant avec des yeux mourants, le pria de lui donner un petit moment pour se recueillir⁴⁹. « Non, non, dit-il, recommande-toi bien à Dieu », et levant son bras... Dans ce moment, on heurta si fort à la porte que la Barbe-Bleue s'arrêta tout court. On
95 ouvrit, et aussitôt on vit entrer deux cavaliers, qui mettant l'épée à la main, coururent droit à la Barbe-Bleue. Il reconnut que c'était les frères de sa femme, l'un dragon⁵⁰ et l'autre mousquetaire, de sorte qu'il s'enfuit aussitôt pour se sauver ; mais les deux frères le poursuivirent de si près qu'ils l'attrapèrent avant

⁴⁰ le repentir: Reue

⁴¹ attendrir qn: erweichen

⁴² affligé/e: désespéré/e, très triste

⁴³ se hâter: se dépêcher

⁴⁴ poudroyer: faire briller les grains de poussière

⁴⁵ verdoyer: grün leuchten

⁴⁶ un coutela: un grand couteau

⁴⁷ éploré/e: qui pleure

⁴⁸ échevelé/e: avec les cheveux en désordre

⁴⁹ se recueillir: sich sammeln, gedenken

⁵⁰ un dragon (soldat): Dragoner



qu'il pût gagner le perron⁵¹. Ils lui passèrent leur épée au travers du corps, et le laissèrent mort. La pauvre femme était presque aussi morte que son mari, et n'avait pas la force de se lever pour embrasser ses frères.

Il se trouva que la Barbe-Bleue n'avait point d'héritiers⁵² et qu'ainsi sa femme demeura maîtresse de tous ses biens. Elle en employa une partie à marier sa sœur avec un gentilhomme⁵³, une autre partie à acheter des charges⁵⁴ de capitaines à ses deux frères, et le reste à se marier elle-même à un fort honnête homme, qui lui fit oublier le mauvais temps qu'elle avait passé avec la Barbe-Bleue.

105 MORALITÉ

*La curiosité malgré tous ses attraits⁵⁵,
Coûte souvent bien des regrets ;
On en voit tous les jours mille exemples paraître.
C'est, n'en déplaise au sexe⁵⁶, un plaisir bien léger ;*

110 *Dès qu'on le prend il cesse d'être,
Et toujours il coûte trop cher.*

AUTRE MORALITÉ

*Pour peu qu'on ait l'esprit sensé⁵⁷,
Et que du Monde on sache le grimoire⁵⁸,*

115 *On voit bientôt que cette histoire
Est un conte du temps passé ;
Il n'est plus d'époux⁵⁹ si terrible,
Ni qui demande l'impossible,
Fût-il malcontent et jaloux.*

120 *Près de sa femme on le voit filer doux⁶⁰ ;
Et de quelque couleur que sa barbe puisse être,
On a peine à juger qui des deux est le maître.*

Vous pouvez écouter ce conte sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZQvZd6yjhUA> ou

<https://www.youtube.com/watch?v=p6B-aQFvkdw> ou

<https://www.youtube.com/watch?v=-F1l6EynIK8>

⁵¹ le perron: Außentreppe

⁵² un héritier, une héritière: Erbe

⁵³ un gentilhomme: un homme noble

⁵⁴ la charge: hier: Amt

⁵⁵ un attrait: Reiz

⁵⁶ le sexe (féminin): ici: les femmes

⁵⁷ sensé/e: vernünftig

⁵⁸ le grimoire: Zauberbuch

⁵⁹ un époux: le mari

⁶⁰ filer doux: spuren